

Chapitre 11

De la socialisation de l'enfant à celle de l'adulte

Introduction

La structure sociale a un impact sur les individus. Les individus vont à leur tour par leurs interactions modifier la structure sociale.

Les sociétés sont influencées par le système culturel. Le mot culture a plusieurs significations :

- au sens courant, il renvoie à « la culture savante », connaissance des arts, de la philosophie, des sciences, ...
- au sens anthropologique, à des savoir-faire acquis (outils...)
- au sens sociologique, à un système de valeurs, de normes, de représentations

Normes : comportements espérés.

Le professeur doit-il consulter son portable ? Mettre ses pieds sur le bureau ?

Valeurs : raisons pour lesquelles on va avoir certains comportements (idéaux...)

Le professeur doit respecter ses élèves.

La socialisation désigne le processus par lequel l'individu reçoit et s'approprie les normes et les valeurs propres à un groupe social.

Elle permet aux membres d'une société de co-exister et de vivre ensemble. Elle transforme les êtres biologiques en êtres sociaux, capables d'interagir avec autrui. Elle doit conduire à intérioriser les rôles liés aux statuts.

Le statut désigne la position objective occupée par un individu (statut d'épouse, statut de médecin...). Chaque statut appelle un rôle, c'est-à-dire un comportement type correspondant aux attentes d'autrui et répondant à un ensemble de normes. La socialisation a lieu au contact des autres par l'imitation consciente et inconsciente. Elle se poursuit tout au long de la vie.

Nous sommes d'abord socialisés par nos parents qui occupent une place précise dans la stratification sociale. Les classes ont des modes de vie différents.

Être socialisé conduit en partie à la reproduction sociale. Mais les différents groupes culturels sont amenés à se rencontrer.

1 La socialisation, un apprentissage de la société et de ses règles

A Un apprentissage nécessaire

En fonction des gens à qui nous nous adressons et/ou de l'endroit où nous nous trouvons nos conduites diffèrent. Nos interactions révèlent la nature variable de notre identité personnelle et sociale et toute relation est déterminée alors par des statuts, des attitudes et des fonctions qui créent des distances entre les individus.

A certains moments, je suis d'abord homme ou vieux...

L'identité d'un individu se résume schématiquement au statut et au rôle qu'il a dans la société.

Le statut est la place qu'un individu occupe dans un système à un moment donné. Le rôle est l'ensemble des modèles associés à un statut donné. Il englobe les attitudes, les valeurs et les comportements que la société assigne à un individu. On différencie le rôle prescrit et le rôle subjectif. Le rôle prescrit d'un individu est l'ensemble des conduites attendues de lui à un moment donné en fonction de son statut, du contexte social et de la situation. Le rôle subjectif d'un individu correspond à ses attentes vis-à-vis de ses propres conduites, lorsqu'il interagit avec d'autres individus de statut différent du sien.

La socialisation permet l'adaptation des individus à leur société, à leur culture, en leur permettant d'acquérir les rôles et normes comportementales nécessaires pour être membres de cette société.

L'attitude en psychologie sociale n'est pas contrairement à la définition populaire une façon de se tenir, mais plutôt un état d'esprit à l'égard d'une valeur (quelle est votre attitude par rapport à l'écologie ?), une disposition envers un objet social. L'objet social peut être un concept (la liberté), un individu (le voisin), un groupe (les homosexuels), une contrainte (le travail), ou un fait social (le chômage).

La socialisation doit permettre d'intérioriser les valeurs, les normes de sa société.

Valeurs : principes généralement d'inspiration morale, appelés à orienter l'action des hommes en société, en leur fixant des buts, des idéaux. Par exemple, la société française est fondée sur des valeurs politiques telles que la liberté et l'égalité.

Mais les valeurs sont trop abstraites pour se traduire concrètement dans les actions des individus, il faut donc qu'elles soient en quelque sorte traduites en règles pratiques de conduite, qui sont les normes partagées par les membres d'une société ou d'un groupe.

Normes : règles de conduites, plus ou moins institutionnalisées fondées sur des valeurs. Par exemple, en application de la valeur **liberté**, nul ne peut être arrêté arbitrairement et en application de la valeur **d'égalité**, chacun est soumis aux mêmes règles de droit.

L'application des normes est assortie de sanctions.

Sanctions : peines infligées à ceux qui transgressent les normes et récompenses accordées à ceux qui s'y conforment de manière exemplaire.

Les sanctions ne sont pas nécessairement juridiques ou institutionnelles : les manifestations de réprobation (raillerie...) ou d'approbation (félicitations) des membres du groupe à l'égard du comportement d'un individu assurent aussi efficacement le respect des normes.

La socialisation est donc nécessaire à la société dans son ensemble. Elle permet en effet la perpétuation de la société et aussi son fonctionnement quotidien. La régulation sociale est l'ensemble des mécanismes (élaboration et application des règles sociales notamment) permettant le fonctionnement correct de la société (réduction des conflits, coexistence pacifique des individus et des groupes...)

Sans l'intériorisation par les individus des valeurs et des normes, la société ne pourrait fonctionner.

Mais il est important de souligner que sans transgression des normes, il n'y aurait pas d'évolution sociale : la société serait routinière et totalement figée.

B Un apprentissage complexe et multidimensionnel

La socialisation se déroule tout au long de l'existence, mais elle est particulièrement intense lors de l'enfance. Le psychosociologue Piaget, l'anthropologue Mead et le fondateur de la psychanalyse Freud ont particulièrement étudié ce phénomène.

Pour Piaget (1896-1980) la socialisation s'effectue dans un double mouvement d'assimilation et d'accommodation. Par l'assimilation, l'enfant soumet le monde extérieur à ses structures mentales et affectives. L'accommodation consiste pour l'enfant à adapter ses structures mentales au monde extérieur.

Cette construction de la personnalité d'un individu s'effectue de manière interactive, c'est-à-dire dans le cadre de relations réciproques entre l'individu et la société. Mead (1863-1931) a mis en évidence l'importance de l'apprentissage des rôles sociaux dans la formation de la personnalité de l'enfant. Cet apprentissage se réalise dans le cadre des jeux. L'enfant joue d'abord librement avec lui-même en s'inventant un personnage imaginaire qui lui permet de jouer le rôle de ses proches. Vers 3 ans, notamment à l'école maternelle, il s'engage dans des jeux réglementés (football : le goal doit rester dans ses « cages ») dans lesquels il est contraint à la fois d'intérioriser des règles et de se représenter comme faisant partie d'un ensemble (l'équipe). L'enfant se découvre ainsi comme membre d'une collectivité réglementée en même temps que comme individu singulier. De ce fait il accède vraiment à la personnalité sociale.

De plus la socialisation recèle une dimension affective incontestable. Freud (1856-1936) a montré l'importance de l'identification des enfants à leurs parents dans leur formation psychologique et sociale. Cette identification ne se fait pas sans conflit ; c'est le complexe d'**Œdipe**, contraint de se séparer de sa mère dont il est amoureux pour ressembler à son père (rôle masculin, le petit garçon éprouve des sentiments ambigus à l'égard de ce dernier). D'une part il ressent de l'admiration et de l'amour pour son père, d'autre part il vit avec lui une forme de rivalité par rapport à sa mère.

L'objectif essentiel de la socialisation réside dans l'adaptation des individus à la société dont ils sont membres. Néanmoins des phénomènes d'inadaptation et de contestation sociale qualifiés de déviance (la délinquance) ou d'innovation (la libération sexuelle des années 60-70 par exemple) existent toujours parallèlement.

2 Les instances de socialisation : agents et milieux

Traditionnellement on distingue les agents socialisateurs dont l'action est directe (la famille).

A Les agents explicitement socialisateurs

A.1 La famille

La famille conjugale n'exerce plus aujourd'hui qu'un nombre limité de fonctions :

- La consommation et la transmission du patrimoine sur le plan économique
- La socialisation, l'héritage culturel, l'épanouissement personnel sur le plan social.

Bien que concurrencée par l'école, la famille demeure en matière de socialisation, l'institution fondamentale. En effet, l'acquisition des premiers rôles masculins et

féminins ou encore l'identification ont la famille pour cadre principal. Les mutations dans les structures de la famille ne peuvent donc manquer d'avoir des répercussions sur sa fonction socialisatrice. La multiplication des familles monoparentales, résultant notamment de l'augmentation des divorces, prive de nombreux enfants de la présence permanente de leurs parents, leur père le plus souvent. Or, l'absence du père peut déstabiliser un garçon adolescent manquant d'un modèle masculin d'identification et d'une figure d'autorité.

Le travail féminin est un autre facteur important de mutation de la socialisation par la famille. L'extension du travail féminin influence les formes de socialisation par la famille dans au moins deux directions :

- Les rôles masculins et féminins évoluent peu à peu. L'éducation des garçons et celle des filles ont longtemps divergé, parce que les fonctions assumées par les hommes et les femmes dans la société différaient. Aujourd'hui, les femmes accèdent peu à peu aux fonctions de décision et les filles sont plus nombreuses à poursuivre leurs études que les garçons. Ces mutations engendrent la tendance au rapprochement des rôles de la fille et du garçon.
- Les réseaux de parenté sont réactivés. La situation fragilisée de la famille nucléaire a souvent occulté la permanence, voire la vigueur des réseaux de parenté. Les relations entre les générations sont nombreuses et régulières (garde des enfants). Pour éclairer plus globalement l'empreinte familiale que les individus reçoivent lors de leur socialisation, on peut se référer à la notion d'*habitus* de Bourdieu.
- *Habitus* = Ensemble des goûts, des comportements, des manières de percevoir, de ressentir et de dire qu'un individu reçoit de sa famille et de son milieu social.

La socialisation est un processus qui se poursuit aussi à l'âge adulte, y compris dans la famille. Ainsi dans les familles immigrées, il n'est pas rare de voir les enfants socialiser leurs parents à la culture du pays d'accueil. C'est bien souvent par leurs enfants que les parents acquièrent sa langue, la connaissance de ses valeurs et de ses normes ou des ses institutions sociales à travers les démarches administratives qu'ils aident à accomplir. Quant aux enfants eux-mêmes, c'est surtout à travers l'école qu'ils se socialisent.

A.2 Le système éducatif

L'école exerce une puissante action de socialisation qui selon les cas peut être complémentaire ou concurrente de celle de la famille.

Pour les enfants des catégories sociales dominantes, l'école renforce la culture familiale et permet généralement la réussite scolaire. Par contre pour les enfants des catégories défavorisées, la culture véhiculée par l'école ne coïncide pas avec leur culture d'origine. Dès lors ils subissent des socialisations concurrentes qui contribuent à expliquer leur échec scolaire plus fréquent.

A.3 Le groupe de pairs

La quête d'identité qui caractérise l'adolescent l'amène à rechercher, voire à accumuler les appartenances à des groupes de pairs, c'est-à-dire de personnes ayant le même statut que lui.

Des relations privilégiées existent donc entre les adolescents de même sexe et d'une même classe d'âge, et par conséquent dans les groupes de copains de toute nature, des influences socialisatrices multiples s'exercent. Néanmoins ces

groupes adoptent souvent des valeurs et des normes innovantes par rapport à celles en vigueur dans la société et contribuent ainsi à son évolution. Mais en dépit des efforts des familles et de l'intervention de l'école de fortes inégalités relatives à la scolarisation demeurent.

B Les agents implicitement socialisateurs

B.1 L'entreprise

Elle constitue non seulement un lieu de travail mais aussi un facteur d'identité professionnelle et d'appartenance sociale. Elle participe aussi à la socialisation de son personnel, à travers par exemple, le respect d'un horaire régulier, l'obligation de coopérer dans le travail

B.2 Les médias

La presse et surtout la télévision qui dispose de la puissance de l'image, exercent une influence grandissante sur la vie sociale. Les valeurs diffusées par la télévision participent à la socialisation effective. Face à la télévision, les familles n'ont pas toutes la même attitude. La grande majorité des familles dominantes l'acceptent, tout en s'efforçant d'en faire une utilisation sélective et contrôlée. Cette pratique s'oppose nettement à l'usage permanent et souvent non contrôlé d'une bonne part des familles culturellement défavorisées

C Les milieux de socialisation

Une première distinction peut être effectuée entre les milieux auxquels appartiennent les agents de socialisation.

a) Le milieu géographique

Certains psychologues ont pu constater un développement culturel plus précoce en milieu urbain, mais plus stable en milieu rural

b) Le milieu ethnique

La socialisation ne s'effectue pas de la même manière dans les différents milieux ethniques.

c) Le milieu social

Habitus

d) Le milieu de référence.